

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Bureau international du Travail, *La conciliation dans les conflits du travail*

par Raynald Bourassa

Relations industrielles / Industrial Relations, vol. 46, n° 2, 1991, p. 487.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/050686ar>

DOI: 10.7202/050686ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

will international capital and non-state corporations place workers and communities under siege until society faces “the exhaustion of an ideal and the perversion of the current structure of decentralized labor-management relations?”

Martin J. MORAND

Indiana University of Pennsylvania

La conciliation dans les conflits du travail, par le BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL, Genève, 1988, 148 p., ISBN 92-2-201007-8.

Cette publication du Bureau international du Travail se veut un guide pratique pour encourager le règlement ordonné des conflits du travail. Ce document ne traite pas du cadre juridique de la conciliation mais plutôt du processus dans lequel cette conciliation doit s'effectuer dans la dynamique des attitudes, des comportements et des approches qui permettront aux personnes mandatées à jouer le rôle de conciliateur d'intervenir avec plus d'efficacité, et par conséquent avec plus de succès. Il s'agit donc d'un ouvrage purement didactique destiné à des fins pédagogiques et il est particulièrement plus adapté aux pays en développement qu'à ceux possédant un régime de rapports collectifs du travail structuré et dont les intervenants sont expérimentés en matière de conciliation ou mieux en matière de négociation collective assistée.

Le document est divisé en 12 chapitres que nous pouvons regrouper sous trois grands thèmes. Le premier nous permet de situer la notion de conciliation et présente succinctement ce que devrait être un conciliateur ainsi que les principales habiletés et qualités que cette personne doit posséder pour avoir du succès.

Le second thème brosse les étapes de la préparation d'une conciliation. En fait il s'agit des informations que doit maîtriser le conciliateur ainsi qu'une description de la logistique inhérente à son travail soit: les contacts avec les parties, les réunions et leur conduite, les séquences de la conciliation.

Le troisième volet présente certaines techniques de conciliation mais uniquement liées aux habiletés personnelles du conciliateur. D'ailleurs l'ensemble du document laisse percevoir la très grande importance que les auteurs ont octroyé aux qualités personnelles de la personne qui fait de la conciliation.

Somme toute une publication du Bureau international du Travail qui permettra, non seulement au pays en développement, mais également aux novices de ce milieu de tous les pays industrialisés, de comprendre et de mieux saisir les différentes dimensions de la conciliation. Elle pourra aussi servir de point de repère et de rafraîchissement au plan de l'éthique professionnelle à tous les spécialistes des rapports collectifs du travail.

Raynald BOURASSA

InnovAccord

Les limites du partenariat. Les expériences sociales-démocrates de gestion économique en Suède, en Allemagne, en Autriche et en Norvège, par Louis GILL, Montréal, Boréal, 1989, 151 p., ISBN 2-89052-292-X.

Alors qu'on assiste au plan mondial à d'intenses mutations au sein des deux grandes économies dominantes (socialiste et capitaliste), le livre de Louis Gill tombe à point afin d'alimenter la réflexion sur la recherche de nouveaux types d'économies plus démocratiques, humaines et équilibrées.